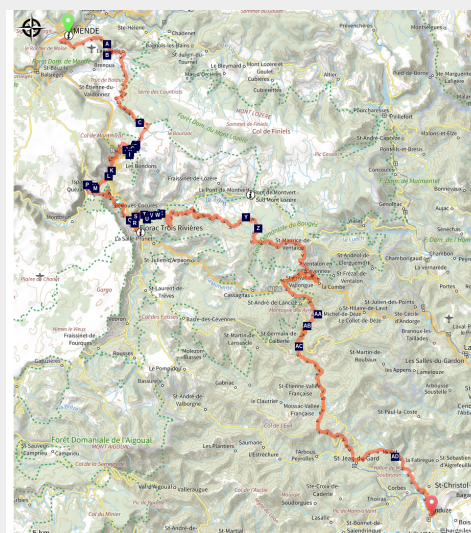


GR® 670, Le chemin Urbain V (de Mende à Anduze)

Causses Gorges - Mende



Topo guide, le chemin d'Urbain V (Parc national)



Une randonnée de 320 kilomètres sur les pas du « bienheureux » pape Urbain V, à la découverte de la vie et de l'œuvre de Guillaume Grimoard, depuis Nasbinals jusqu'en Avignon.

Ce chemin offre l'opportunité de découvrir des lieux chargés d'histoire, riches de patrimoines naturel et culturel remarquables, empreints de spiritualité... Depuis l'Aubrac jusqu'au Palais des papes à Avignon, en passant par les gorges du Tarn, la montagne du Bougès, les Cévennes septentrionales et les vallées du Gardon, l'itinéraire mène le visiteur à la rencontre d'un homme « d'exception » !

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 8 jours

Longueur : 147.2 km

Dénivelé positif : 5843 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Mende

Arrivée : Anduze

Balisage :  GR®

Communes : 1. Mende

2. Saint-Bauzile

3. Lanuéjols

4. Saint-Étienne-du-Valdonnez

5. Les Bondons

6. Ispagnac

7. Gorges du Tarn Causses

8. Florac Trois Rivières

9. Bédouès-Cocurès

10. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

11. Cassagnas

12. Saint-André-de-Lancize

13. Saint-Privat-de-Vallongue

14. Saint-Hilaire-de-Lavit

15. Saint-Germain-de-Calberte

16. Saint-Étienne-Vallée-Française

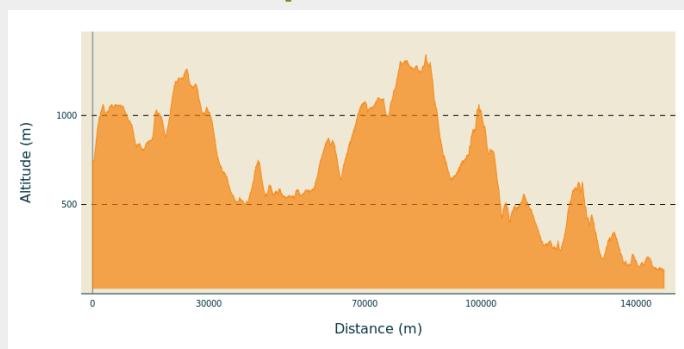
17. Saint-Jean-du-Gard

18. Mialet

19. Générargues

20. Anduze

Profil altimétrique



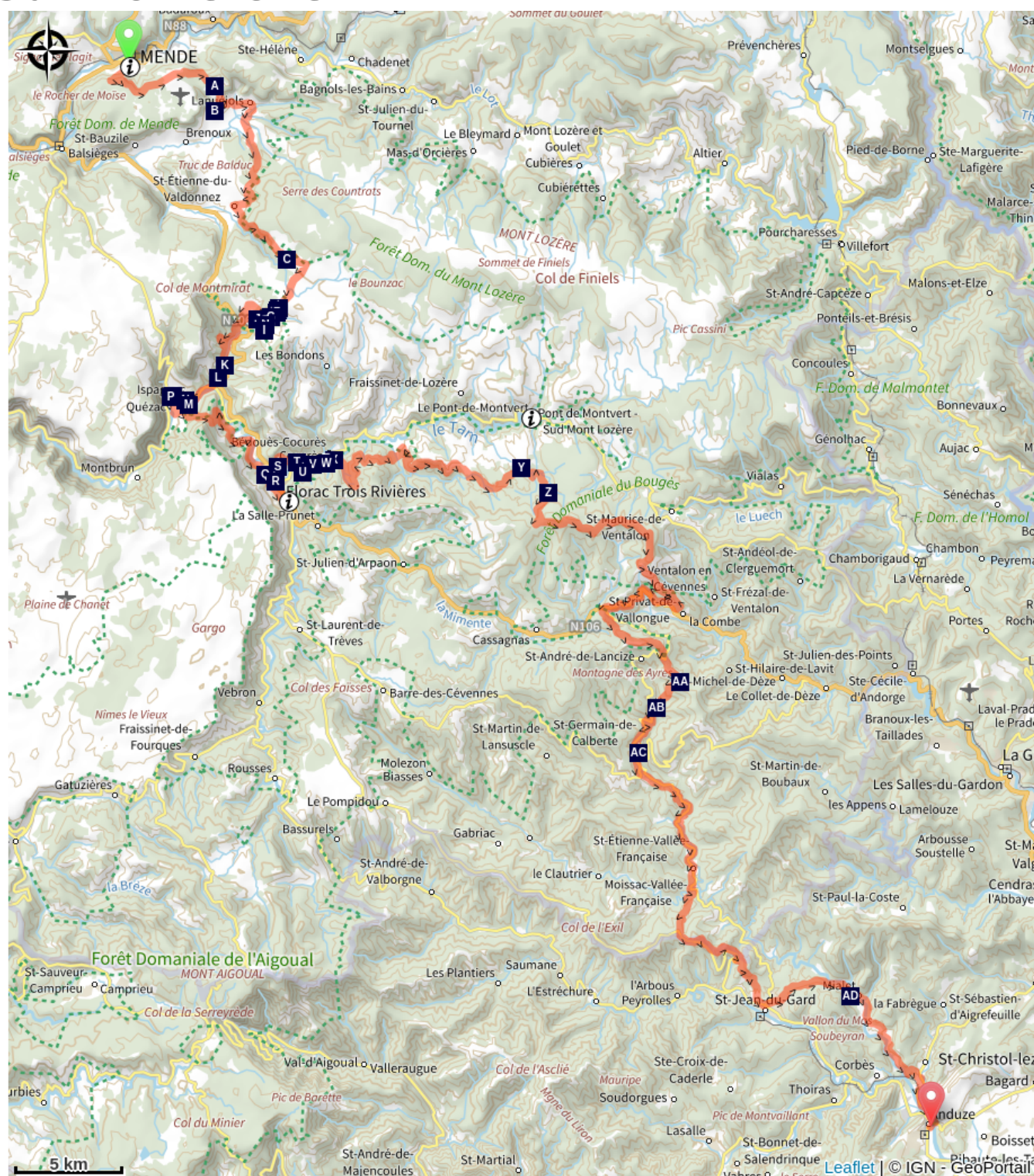
Altitude min 127 m Altitude max 1343 m

Seule la portion du chemin qui traverse le territoire du Parc national des Cévennes, entre Mende et Anduze, est ici présentée.

Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topoguide Le chemin Urbain V (réf. 670) de la Fédération française de randonnée pédestre, en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur <https://boutique.ffrandonnee.fr>.

L'association des Amis du Bienheureux pape Urbain V peut vous accompagner et vous donner toutes les informations nécessaires pour le bon déroulement de votre séjour : www.randonnee-urbain-v.com

Sur votre chemin...



Ferme de Chapieu (A)

La Fage (C)

Dolmen des Combes (E)

Chabusse (G)

Les Combettes (I)

Ruisseau du Bramont (K)

L'église d'Ispagnac (M)

Château de Chapieu (B)

Puechs d'Allègre et de Mariette (D)

Panorama (F)

Mines et menhirs (H)

Construire les paysages (J)

Le moulin de Pradine (L)

Les vigneron d'Ispagnac (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

Ligne 251 Mende - Florac

Ligne 252 Florac - Alès

Ligne 112 Saint Jean du Gard - Anduze

<https://lio.laregion.fr/>

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende

BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

mendetourisme@ot-mende.com

Tel : 04 66 94 00 23

<https://www.mende-coeur-lozere.fr>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

<http://gard.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre chemin...



Ferme de Chapieu (A)

" Siège d'une très grande exploitation caussenarde, cette ferme est organisée autour d'une cour centrale. Le bâtiment principal , ouvert au sud, comprend deux étages d'habitation surmontant une bergerie. Deux étables, surmontées de granges voûtées de 22 m de long, forment les ailes." (A. Boemare)

Crédit photo : © Guy Grégoire



Château de Chapieu (B)

" Ce château est le plus ancien de la baronnie du Tournel. Le site de Chapieu est un diverticule du causse de Mende, cerné de pentes fortes sur trois côtés : il suffisait de barrer le passage le reliant au plateau pour le défendre. Il est d'ailleurs probable qu'un oppidum l'ait précédé dès l'Age de fer. (...) Fut-il finalement rasé comme beaucoup d'autres sur ordre de Richelieu ? En tout cas, dès le XVIIe siècle, il n'est plus que ruines." (A. Boemare)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



La Fage (C)

Le hameau de La Fage est riche d'une architecture ancienne et d'un patrimoine rural exceptionnel. Vous pouvez y admirer :

- l'ancien moulin, en contrebas de la route ,juste avant l'entrée dans le hameau ;
- le four à pain, avec sa salle de travail ;
- le métier à ferrer les bœufs ;
- le lavoir ;
- la croix avec son bénitier et sa dalle de granite sur laquelle on posait le cercueil lors des enterrements ;
- le clocher de tourmente, édifié en attendant une église qui n'a jamais été construite. Il rythmait la vie quotidienne et les jours de tourmente (tempête de neige poudreuse), les villageois sonnaient la cloche pour aider les voyageurs à trouver le chemin du village.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Puechs d'Allègre et de Mariette (D)

Balise n° 2

Ces excentricités naturelles, aux formes généreuses, rappellent à certains des attributs féminins. Furent-ils à l'origine d'un culte de la fécondité, et associés aux menhirs et à leur silhouette phallique ? D'après une légende, c'est Gargantua qui aurait donné naissance aux puechs en décrottant ses sabots. Géologiquement, la cham des Bondons appartient au causse de Sauveterre auquel elle est rattachée par le col de Montmirat. La cham, calcaire, repose sur le socle granitique du mont Lozère offrant des paysages remarquables, notamment l'Eschino d'Aze évoquant le « dos d'un âne » et les puechs, buttes aux marnes noires truffées de fossiles.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Dolmen des Combes (E)

Balise n° 3

Parmi les monuments mégalithiques, les dolmens sont mieux connus que les menhirs. Ils sont liés à des pratiques funéraires à partir de -3 500 ans (fin du néolithique) jusqu'à -200 ans avant J.-C. Dans ces sépultures collectives, les morts sont déposés avec quelques objets personnels. Les pratiques funéraires offrent de précieux indices sur les croyances et l'organisation d'une société ancienne. Ces monuments sont souvent positionnés dans des endroits dominants, rappelant certainement aux vivants le souvenir des anciens. Le dolmen des Combes, à chambre simple, a été réemployé à l'âge du bronze comme en témoignent les restes d'une incinération retrouvés lors de sa fouille.

Crédit photo : © Eddie Balaye



Panorama (F)

Balise n° 4

Crédit photo : © Olivier Prohin



Chabusse (G)

Balise n° 5

Après une brutale rupture de pente, le replat de Chabusse avec ses trois beaux menhirs et un quatrième, modeste et incomplet, porte des traces d'occupations successives. Le docteur Charles Morel qui publie en 1940 le premier inventaire des menhirs de la cham des Bondons, rapporte qu'une grande hache en granit poli a été trouvée ici. Cet élément et d'autres, découverts plus récemment (silex taillés, pointes de flèches, grattoirs ...), confirment une occupation humaine contemporaine des menhirs. Sur ce même site, la fouille de deux tumuli a livré des restes d'inhumations multiples et/ou d'ensevelissements d'os, associés à des objets dont la datation va de l'âge du bronze au début de l'occupation romaine.

Crédit photo : © Eddie Balaye



Mines et menhirs (H)

Balise n° 6

La région est parsemée de failles responsables de la présence de minerais. Localement, on trouve plus particulièrement de la barytine mais aussi du zinc et du plomb argentifère. Des analyses scientifiques, faites au niveau des tourbières, attestent une exploitation du plomb voici 2 500 ans, puis à nouveau mille ans plus tard. Récemment, un gisement d'uranium a été exploité sur la commune des Bondons. La présence de menhirs juste au-dessus du filon a conduit certains à associer mégalithisme et tellurisme, sans que cela ne soit prouvé scientifiquement. Des recherches récentes prouvent que le choix d'implantation des menhirs est principalement lié à l'organisation territoriale de la fin du néolithique.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse

Les Combettes (I)



Balise n° 7

Comme son nom l'indique, le village des Combettes est abrité dans une dépression. L'exposition présentée dans le four communal souligne l'installation tardive des premiers hommes sur le mont Lozère. Au néolithique final, 3 500 ans avant notre ère, la région des Grands Causses est fortement occupée du fait d'une expansion démographique. Les premières communautés agropastorales s'installent, créant fermes et villages et défrichant l'espace pour les cultures céréalières et l'élevage, tout en s'adonnant encore à la cueillette et à la chasse. Ces groupes humains sont à l'origine du mégalithisme. L'âge des métaux met par la suite un terme à l'édification de monuments mais conserve encore un temps l'usage des dolmens.

Crédit photo : © Olivier Prohin



Construire les paysages (J)

Balise n° 8

Les constructeurs de menhirs évoluaient-ils dans le même paysage qu'aujourd'hui ? Les connaissances archéologiques ne permettent pas encore de restituer très précisément les paysages de la fin du néolithique sur les versants du mont Lozère. Cependant, la naissance de l'agriculture et de l'élevage au néolithique amorce assurément une nouvelle relation de l'homme à la nature. Pour la première fois de leur histoire, les populations dessinent le paysage en le ponctuant de monuments, mais surtout en y développant des activités agricoles et pastorales. Quelque 5 000 ans plus tard, l'intervention de l'homme se poursuit ici autour de mesures Natura 2000, visant notamment le maintien de milieux ouverts et des activités agropastorales.

Crédit photo : © Guy Grégoire



Ruisseau du Bramont (K)

Il existe deux Bramont ! Outre celui que vous longez, un autre Bramont coule au nord de la cham des Bondons. Lorsque vous traversez Les Combettes, vous êtes au pied de ce plateau calcaire qui culmine à une altitude d'environ 1 200 m. Mais sous ce plateau coule une autre rivière: la rivière souterraine du Bramont découverte en 1967. Elle prend une partie de l'eau du Bramont du Lot (nord) pour la rejeter dans le le Bramont du Tarn (sud) ! Les anciens l'avaient compris : en bouchant, débouchant, ou déviant les pertes du ruisseau, ils faisaient varier le débit de la résurgence.

Crédit photo : © jean Pierre Malafosse

Le moulin de Pradine (L)

Il est l'un des huit moulins à eau qui fonctionnaient dans le vallon d'Ispagnac. Deux étaient situés sur le Tarn, les autres sur des affluents. Ces moulins produisaient des farines de blé et de châtaigne, ainsi que de l'huile.



L'église d'Ispagnac (M)

L'église Saint-Pierre d'Ispagnac est un des plus beaux exemples d'architecture romane en Gévaudan. Datant du XIIe siècle, elle est dédiée à Saint-Pierre et Saint-Paul. D'une architecture très sobre sur la façade extérieure, avec un portail simple à trois voussures en plein-cintre surmonté d'une rose qui éclaire la nef, l'ensemble paraît massif. Mais une fois à l'intérieur, vous découvrirez une architecture simple et aérée. Un son et lumière vous invite à la découverte. Afin d'apprécier au mieux cette architecture, il vous faut sortir de l'édifice et le contourner pour découvrir le chevet et le décor qui le compose.

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn



Les vigneronns d'Ispagnac (N)

En 2003, le savoyard Sylvain Gachet réintroduit les vignes à Ispagnac et Florac, sur six hectares de terrasses. Sur des terrains argilo-calcaires ou de schiste, il tente la réimplantation du Domaine de Gabalie. En 2006, Elisabeth Boyé et Bertrand Servières s'installent comme vigneronns dans les Gorges du Tarn, toujours dans le cadre du projet de relance de la vigne sur ce site. Les ronces ou « bartas » qui ont envahi presque tous les terrains sont nettoyés. Les murs en pierre sèche sont reconstruits. Des amandiers, pêcheurs de vigne et cinq hectares de vignes sont replantés : le Domaine des Cabridelles voit le jour. Les vigneronns partagent la même cave coopérative à Ispagnac, qui sert aussi de point de vente. Un petit arrêt s'impose pour déguster les vins (la cave viticole se situe au niveau du parking de l'école publique)

Crédit photo : cevennes-gorges-du-tarn